

A LA SOURCE DE SINGULARITAS, « VIE MONASTIQUE »

Le *Glossarium* de Du Cange, t. 6, Paris, 1846, est succinct sur *singularitas*, au sens de « vie monastique ». Dom J. Winandy, dans *Le Message des moines à notre temps, Mélanges offerts à Dom Alexis Presse*, Paris, 1958, p. 97, rappelait une lettre de S. Léon à Rusticus évêque de Narbonne (Ep. 167, *inquis.* 14 P. L. 54, 1207), de 458 (? cfr D.T.C. 9, 276) où il parlait de la *singularitatis professio*, « profession de vie solitaire ». Quelle est la source de cette expression ? On la trouvera, croyons-nous, dans l'Ep. 125, 8, 1 de Jérôme, vers 411, à ce même Rusticus (C.S.E.L. 56, p. 127, 2 ; coll. Budé t. 7, p. 121, 3) : *Quid desideramus urbium frequentiam, qui de singularitate censemur* ? Ce mot *singularitas* correspond chez Jérôme à *solus*, comme il appert de passages analogues Ep. 14, 6, 1 et Ep. 58, 5, 1 (C.S. E.L. 54 ; Budé t. 1 et 3 ; P.L. 22).

Jean de Lavardin, abbé de l'Estoire, traduisait *singularitas* par « solitude » (*Les Epistres familières de S. Hierosme*, liv. 2, Ep. 13, 1^{re} éd., Paris, 1585 ; dernière éd. Paris, 1625, p. 301). J. Petit, *Lettres...* liv. 2, Ep. 12, Paris, 1679, p. 246 ou Lyon, 1700, p. 249 : « quand notre nom nous engage à être solitaires ». Dom Roussel, ep. 18, t. 1, Paris, 1713, p. 141 : « nous qui faisons profession d'être seuls et de vivre dans la retraite ». Grégoire et Collombet, (Lettre 95 de la 6^e classe) t. 5, Paris-Lyon, 1839, p. 251 : « nous qui faisons profession de vivre seuls ». J. Labourt, (Budé) t. 7, p. 121 : « nous dont le nom signifie solitaire ».

Notons que Jérôme, dans ses retouches du psautier, semble éviter *singularis*. Si les psautiers dits romain et gallican ont 79, 14 : *aper de silua... singularis ferus*, Jérôme préfère dans son psautier sur l'hébreu, 80, 14 : *aper de silua... omnes bestiae agri*. Si au Ps. 101, 8 le romain a *passer unicus*, deux anciens psautiers

ont *passer singularis*, le gallican *passer solitarius*, Jérôme retient pour l'hébreu, 102, 8 : *avis solitaria*. Si au Ps. 140, 10 le romain avec le gallican donnent *singulariter sum ego*, deux anciens psautiers *singularis sum ego*, ou *singularis ego sum*, Jérôme adopte 141, 10 : *Ego autem*. (Cfr Dom R. Weber, *Le psautier romain et les autres anciens psautiers latins*, Rome, 1953 ; Dom H. de Sainte-Marie, *S. Hieronymi Psalterium iuxta Hebraeos*, Rome, 1954, *collectanea biblica latina*, vol. 10 et 11).

Le patronage hiéronymien de *singularitas* est d'autant plus remarquable.

Ligugé

Paul ANTIN O.S.B.